

Introduction générale

Le projet

Avec le nombre croissant de patients étrangers (immigrés ou autres) qui ont besoin des services fournis par les centres de soins, l'importance des interprètes de liaison, qui traduisent l'interaction entre les patients et les aides soignantes ou les médecins, ne fait qu'augmenter.

Nombre d'études se sont récemment penchées sur l'activité de médiation menée par les interprètes. Ces études se basent sur des données réelles, à savoir sur les enregistrements de conversations impliquant des docteurs, des patients et des interprètes qui sont transcrites et analysées afin d'observer la traduction ainsi que les pratiques de communication. Ces études ont montré que la pratique de l'interprétation n'a souvent rien à faire avec les principes directeurs, et que certains problèmes de communication pourraient tirer leur origine d'une formation et d'une expérience défailtantes. Ces mêmes études suggèrent qu'il serait peut être nécessaire de sensibiliser les interprètes à la complexité de leur rôle et aux responsabilités qui découlent de la communication interculturelle.

Il semble tout aussi nécessaire d'identifier les capacités et les notions impliquées dans l'interprétation en milieu social, et d'envisager des méthodes didactiques qui puissent contribuer au développement de ces capacités chez les futurs interprètes et chez ceux qui travaillent déjà, en prêtant une attention particulière aux besoins des patients, dont la centralité ne cesse d'augmenter dans le contexte des soins médicaux (changement en cours d'une communication centrée sur le médecin à une communication centrée sur le patient).

Ce projet vise à contribuer à la formation des interprètes en milieu social par le truchement d'une étude sur les besoins de formation des interprètes. Le terme interprètes, que nous utilisons ici par souci de simplicité, recouvre à vrai dire une vaste gamme de travailleurs, allant des interprètes professionnels aux personnes qui tout simplement parlent la langue étrangère requise. Des étiquettes telles que médiateur, interprète, facilitateur ou pont culturel, et les différents rôles qu'elles sous-tendent, changent considérablement en fonction du pays, de la région et de l'institution sanitaire dans lesquels l'interaction se déroule.

Mon objectif est donc celui de collecter des interprétations «réelles» faites par des professionnels, quelle que soit leur étiquette, dans plusieurs hôpitaux en Europe, afin de représenter les différences nationales et locales, et de les comparer avec les interprétations « didactiques » faites en tant qu'exercice dans des cours de formation en Italie.

Aussi bien les interprétations «réelles» que les «didactiques» seront enregistrées (avec un petit enregistreur mp3), transcrites en éliminant les données personnelles sensibles (pour assurer une sécurité et une confidentialité maximales), codifiées dans deux corpus (italien-français et italien-anglais), et analysées par le biais d'un logiciel spécifique (intégration des approches quantitatives et qualitatives).

Sur la base de la comparaison entre les deux groupes de données, je pourrais conclure si les cours transmettent ce qui est effectivement nécessaire dans des situations de travail, ou si ces mêmes situations requièrent des notions et des capacités qui ne sont à présent pas enseignées aux étudiants. Je vais enfin esquisser une méthode didactique assurant le transfert des capacités qui se révéleront les plus fréquentes et les plus utiles dans le corpus de données réelles, en posant ainsi les jalons de recherches futures.

Quel que soit le scénario, et partiellement bien sûr, ce projet pourrait fournir des informations utiles sur *comment l'interprétation est faite* (approche descriptive) plutôt que sur *comment elle devrait être faite* (approche prescriptive), en aidant les professeurs, les professionnels et les étudiants à mieux enseigner et faire de l'interprétation en milieu social.

Le chercheur

Natacha Niemants s'est diplômée à *Ecole Supérieure de Langues Modernes pour Interprètes et Traducteurs de Forlì* (Université de Bologne), en obtenant une licence en Traduction et Interprétation en milieu social et un master en Interprétation de Conférence. Tout en travaillant à son compte comme interprète, elle mène ce projet de Doctorat de 3 ans à l'Université de Modène et Reggio Emilia. Ses langues de travail sont l'italien (langue maternelle), le français (langue maternelle) et l'anglais (quasi-langue maternelle), c'est-à-dire les langues qui sont également impliquées dans le projet.

Natacha est non seulement en train de mener des recherches de façon autonome, mais elle participe également aux études sur la traduction, la médiation et la communication interculturelle que l'Université de Modène et Reggio Emilia, avec nombre d'autres universités et institutions, a encouragées au cours de ces dernières années. Voilà pourquoi, malgré son penchant pour les trois langues susmentionnées, Natacha est également intéressée aux interprétations interculturelles impliquant l'espagnol, l'allemand, le chinois et l'arabe, qui pourraient être partagées avec le plus ample réseau de spécialistes collectant des données dans plusieurs villes en Italie et à l'étranger. Compte tenu du fait que les enregistrements, les transcriptions et les analyses prennent beaucoup de temps et d'énergie, c'est uniquement à travers le partage des recherches et des responsabilités que l'on peut mieux comprendre la communication interculturelle, en contribuant ainsi à une amélioration des cours de formation et des programmes.

Pour plus de détails

Etat de l'art

L'Interprétation en milieu social n'a pas été aussi étudiée que l'Interprétation de Conférence. C'est seulement au cours des dernières années que l'interprétation de liaison a occupé le devant de la scène, en entraînant une révision des rôles et des normes propres à l'Interprétation de Conférence qui avaient été naïvement appliqués à l'Interprétation en milieu social.

Il est désormais reconnu qu'une partie des normes qui avaient été conçues pour les milieux confrenciers ne sont pas possibles dans des contextes sociaux. Cependant, beaucoup reste à faire pour déterminer les rôles et les capacités qui sont impliqués dans l'interprétation en milieu social, et pour développer des méthodes didactiques qui promeuvent l'acquisition de ces capacités chez les étudiants.

Objectifs Scientifiques

Comme susmentionné, ce projet vise à contribuer à la formation des interprètes en milieu social.

Mon objectif est celui de construire deux corpus d'interprétations «réelles» et «didactiques», codifiés selon les normes du Text Encoding Initiative et indexés en utilisant le logiciel Xaira (Dodd 2008), et de vérifier l'hypothèse nulle qu'il n'y ait aucune différence linguistique entre les interprétations des étudiants à l'université et les interprétations des professionnels au travail.

Par le biais de la transcription de données orales dans un format compatible avec les machines et les usagers, j'irai à l'encontre des besoins de données réelles, dont nous sommes souvent dépourvus.

Par le biais d'une analyse quantitative, je pourrai identifier les phénomènes linguistiques récurrents et fournir une base objective pour l'analyse qualitative suivante.

Par le biais d'une analyse qualitative, je pourrai observer les « faits linguistiques » les plus évidents et en offrir des « explications fonctionnelles ».

En admettant qu'enseigner et apprendre l'interprétation en milieu social équivaut à enseigner et apprendre une vaste gamme de notions et de capacités, je vise tout d'abord à déduire quelques-unes de ces capacités des données réelles, à travers l'analyse et l'interprétation de certains faits linguistiques et de leurs fréquences. Sur la base de ces données, je vais ensuite vérifier l'hypothèse nulle:

Interprétations Didactiques = Interprétations Réelles

À savoir

Capacités utilisées lors d' Interprétations Didactiques = Capacités lors d' Interprétations Réelles

Je vais enfin esquisser une méthode didactique assurant le transfert des capacités qui se révéleront les plus fréquentes et les plus utiles dans les contextes réels.

Quels que soient les résultats, ce projet pourrait être utilisé dans le but de: 1) comprendre ce que les étudiants devraient être à même de faire après les cours de formation, c'est-à-dire quand ils entrent sur le marché du travail; 2) avoir du matériel réel et déjà transcrit à utiliser en classe pour les jeux de rôle; 3) analyser le langage et promouvoir une conscience linguistique accrue; 4) observer la communauté de discours médicale et comprendre sa vision du monde.

Méthodes

Enregistrements: Enregistrements audio d'interprétations «réelles» et «didactiques»;

Transcriptions: Transcriptions en TEI-XML, indexée en utilisant le logiciel Xaira;

Variables: Liste de variables (comme les signaux discursifs, les pronoms ou les hésitations) afin d'établir une comparaison entre interprétations «réelles» et «didactiques».

Comparaison: Je vais établir une comparaison entre les interprétations «réelles» et «didactiques» anglaises, et entre les interprétations «réelles» et «didactiques» françaises. Une comparaison entre résultats anglais et français est également possible.

Résultats attendus

Je m'attends à deux scénarios possibles:

1) Les fréquences pour les variables choisies pourraient être équivalentes dans les interprétations "didactiques" et "réelles", ce qui confirmerait l'hypothèse nulle et prouverait que les capacités développées dans les cours sont les mêmes que l'on utilise dans des contextes réels. Le cas échéant mon projet offrirait une justification scientifique des cours et des méthodes didactiques qui sont utilisés à présent.

2) (plus probable) Les fréquences pour les mêmes variables pourraient être différentes dans les contextes "didactiques" et "réels", ce qui nous amènerait à rejeter l'hypothèse nulle et à démontrer que certaines des capacités nécessaires dans des situations réelles ne sont pas transmises dans les cours d'interprétation en milieu médical.